



© PEXELS

Lyon : En chemin avec les écobéatitudes

Dès la parution de « Laudato si' », le diocèse de Lyon s'est emparé de l'encyclique en demandant à tous ses acteurs de creuser la notion d'écologie humaine intégrale. Cette mobilisation en plusieurs étapes a su valoriser ce qui se vivait déjà dans les établissements. Avec un point d'orgue : la publication de douze écobéatitudes. AURÉLIE SOBOCINSKI



À Lyon, la parution de l'encyclique *Laudato si'*, en mai 2015, a tout de suite mobilisé la commission anthropologie du Codicé (Comité diocésain de l'enseignement catholique). « *L'appel prophétique de ce texte rejoignait tellement d'attentes ! On a voulu en profiter pour aborder le sujet de la question uniquement environnementale et amener les établissements à franchir un cap dans leur réflexion sur ce qu'est l'écologie humaine intégrale et à vivre concrètement cette conversion au quotidien* », explique Charles Lorient, adjoint au directeur diocésain et pilote de la dynamique. Après avoir relayé ce cri du pape à agir pour la sauvegarde de « *la maison commune* », la démarche diocésaine a pris corps en plusieurs étapes, avec pour ambition de « *partir des acteurs du terrain* ». La première a été le lancement d'une année d'Assises « *Laudato si'* », le 4 octobre 2017, en présence de tous les chefs d'établissement du diocèse. À l'issue de cette journée, les responsables de l'enseignement catholique ont été invités à s'emparer du texte, en insistant sur le « *Tout est lié* », autour de trois axes – relationnel, environnemental, culturel. En point de mire de cette année de dialogue en établissements, une grande journée de partage et de fête s'est tenue le 3 octobre 2018. « *Le terme "Assises" a été choisi pour marquer le poids et le caractère global d'un projet qui veut s'adresser à tous et pas uniquement aux acteurs pastoraux, même si la dimension spirituelle a été bien sûr mise en valeur. On ne partait pas de rien : beaucoup de projets que l'on souhaitait*

révéler et valoriser se vivaient déjà dans les établissements », indique Gilles de Bailliencourt, le directeur diocésain. Pour soutenir cet « *éveil* » des consciences, les rencontres des chefs d'établissement et des adjoints en pastorale scolaire (APS) ont été l'occasion d'apports et de partages autour de l'une des dimensions de l'encyclique, comme l'intervention de Fabien Revol, professeur de théologie de l'écologie à l'Université catholique de Lyon. Un comité de pilotage – composé de chefs d'établissement, d'enseignants, d'APS et de représentants de la direction diocésaine –, a aussi été mis en place pour élaborer un nouveau rendez-vous. Sans oublier plusieurs outils de partage mis à disposition des équipes, parmi lesquels une feuille d'informations hebdomadaire, quatre « *éco-lettres* », et un site internet dédié aux assises¹.

Une source d'eau vive

Plénière, présentations de projets vécus dans les établissements, stands associatifs, conférences, jeux, animations... Cette journée familiale du 3 octobre a réuni 2 000 acteurs des communautés éducatives au domaine Lyon-Saint-Joseph, à Sainte-Foy-lès-Lyon. L'événement aurait pu être une apothéose. Il a marqué en réalité un autre point de départ... « *On ne pouvait pas en rester là, c'était contraire à l'invitation faite aux communautés à protéger et à changer ce qui doit l'être pour les générations à venir !* », poursuit Charles Lorient. Une nouvelle étape a donc été engagée avec la promulgation ce même jour d'une feuille de route au nom évocateur des « *12 écobéatitudes* », accompagnées par la suite d'un livret avec des pistes pédagogiques concrètes, élaboré par l'équipe



de la direction diocésaine. « *Car l'enjeu avant toute chose, c'est la joie, l'émerveillement, la gratitude !* », insiste Gilles de Bailliencourt. « *L'objectif était de reprendre tous les leviers éducatifs et pédagogiques qui avaient émergé pendant ces deux années pour accompagner le déploiement de cette dynamique jusque dans la classe* », précise son adjoint. Ce livret, intitulé *En chemin avec les écobéatitudes*, a été diffusé à tous les enseignants et aux futurs professeurs à la fin de l'année 2019. Il a aussi pour ambition d'inspirer les projets d'établissement – plusieurs d'entre eux se sont lancés dans un travail de réécriture en ce sens –, voire la vaste démarche prospective « *Vers 2030 !* », dans laquelle le diocèse de Lyon est engagé avec toute l'académie. « *Laudato si' a une façon d'exprimer dans un langage renouvelé cette vision globale et cohérente du projet éducatif chrétien qui parle à chacun. C'est un levier fécond qui nous invite à revisiter les manières de vivre, de travailler ensemble, à inventer de nouveaux modèles au sein du système éducatif !* », considère Gilles de Bailliencourt. Une chose est sûre : dans le diocèse, il y a un avant et un après *Laudato si'*. De fait, aucun établissement n'a pu passer à côté, selon Charles Lorient : « *L'ampleur de la démarche que nous avons initiée à partir de Laudato si' est inédite. C'est une source d'eau vive intérieure, à la fois personnelle, communautaire, institutionnelle qui crée beaucoup d'enthousiasme, de convergences entre 1^{er} et 2^d degrés, et qui va encore porter de nombreux fruits !* » Avec le futur Pacte éducatif mondial qui sera lancé par le pape en octobre prochain, la suite est toute trouvée. ●

1. assiseslaudatosi.fr



© DDEC 69

Rentrée 2017 des chefs d'établissement du diocèse de Lyon.



© DDEC 22

Chefs d'établissement et équipe diocésaine réunis pour s'engager dans l'écologie intégrale.

Saint-Brieuc : que le bien commun advienne !

Cela a d'abord été « *le choc* » d'une parole qui unifie. Françoise Gautier, directrice diocésaine des Côtes-d'Armor, a tout de suite distribué aux chefs d'établissement l'encyclique papale « *sans préparation* ». Sur le terrain, le lien avec *Laudato si'* s'est progressivement affirmé. Les équipes étaient déjà engagées dans la démarche du Réenchantement des projets éducatifs qui invitait à valoriser ce qui est fait de bon dans chaque établissement et à approfondir la question du sens. Plus encore, au fil de ce travail qui a duré trois années, centré sur la personne, puis la communauté éducative et enfin sur l'ouverture au monde, l'encyclique s'est imposée comme « *le meilleur support* » pour repenser les itinéraires pédagogiques d'une écologie intégrale. « *Laudato si' met tout en œuvre pour que le bien commun advienne. En conseil de direction, on s'est dit que nous devons prendre notre part dans le domaine de l'éducation, en invitant à la prise de conscience par les connaissances, les débats et les actions*, explique Françoise Gautier. *Nos établissements sont des lieux privilégiés pour accompagner les jeunes vers une compréhension, une responsabilité vis-à-vis du monde, une solidarité, reliés à l'espérance chrétienne.* » Depuis octobre dernier, après un partage sur la compréhension du texte, les peurs et les espoirs ressentis, l'équipe diocésaine s'est lancée avec les chefs d'établissement dans le développement de modèles « *éco-pédagogiques* ». Ils intègrent : des connaissances, la relation dans la classe, l'émerveillement, l'état du monde et l'invitation à l'action. Cette équipe élabore aussi un livre vert départemental sur tout ce qui se vit déjà dans et autour des établissements et elle accompagne ceux qui le souhaitent. « *L'objectif est de créer les conditions concrètes de cette conversion* », poursuit la directrice diocésaine, convaincue que « *c'est aussi par l'action que jaillit l'espérance et se trace le chemin d'une maison commune* ».